

## INDICATEURS-CLÉS DU TRIMESTRE

### Indice des prix des produits alimentaires

➤ production agricole : + 3,3 %

➤ IPAMPA\* : + 2,4 %

➤ production agroalimentaire : + 1,5 %

➤ consommation alimentaire : + 0,6 %

\*Indice des Prix d'Achat des Moyens de Production Agricole  
(2<sup>ème</sup> trim. 2021)

### Commerce extérieur agricole et agroalimentaire

➤ solde commercial français : 1 908 M€

➤ solde commercial Hauts-de-France : - 199 M€  
(2<sup>ème</sup> trim. 2021)

➤ Cours du baril de pétrole Brent : 73,69 \$  
+ 1 % sur un trimestre (13/09/2021)

➤ Cotation Euro-Dollar : 1 € = 1,8 \$  
- 2,5 % sur un trimestre (11/09/2021)

➤ Croissance du PIB : + 1,1 %

➤ Déficit budgétaire : - 9,8 % du PIB

➤ Dette publique : 118,2 % du PIB  
(2<sup>ème</sup> trim. 2021)



## COMPTES DE L'AGRICULTURE 2020 : une baisse des résultats particulièrement sensible dans les Hauts-de-France

En 2020, même si l'agriculture résiste mieux que les autres secteurs de l'économie, les résultats agricoles sont en baisse dans la majorité des régions françaises. En Hauts-de-France, le recul est davantage marqué que la moyenne nationale.

### Un recul de 1.9 % de la valeur de la production agricole française

La production en valeur de la « ferme France » diminue de plus de 1.5 Md€ par rapport à 2019 du fait de conditions météorologiques défavorables (sécheresse et fortes chaleurs) et, dans une moindre mesure, de la crise sanitaire. La hausse des prix pour les productions végétales (+ 2.5 % dont + 12.2 % pour les céréales) ne suffit pas à compenser la baisse des volumes (- 4.8 % dont - 18.8 % pour les céréales). La production de betteraves, affectée par la jaunisse, est également en chute (- 30.8 %). Du côté des productions animales, les volumes produits augmentent (+ 0.4 %), en particulier pour les porcins (+ 1.6 %). En revanche, les prix

baissent pour la quasi-totalité des productions animales (- 1.3 %) exceptés les ovins-caprins (+ 5.9 %) du fait d'une consommation dynamique et d'une baisse des importations.

La diminution des consommations intermédiaires (- 2 %) grâce à une baisse des prix de l'énergie et des achats d'engrais, permet d'atténuer le manque à gagner pour les agriculteurs. Finalement, la valeur ajoutée brute recule de 1.8 % en 2020.

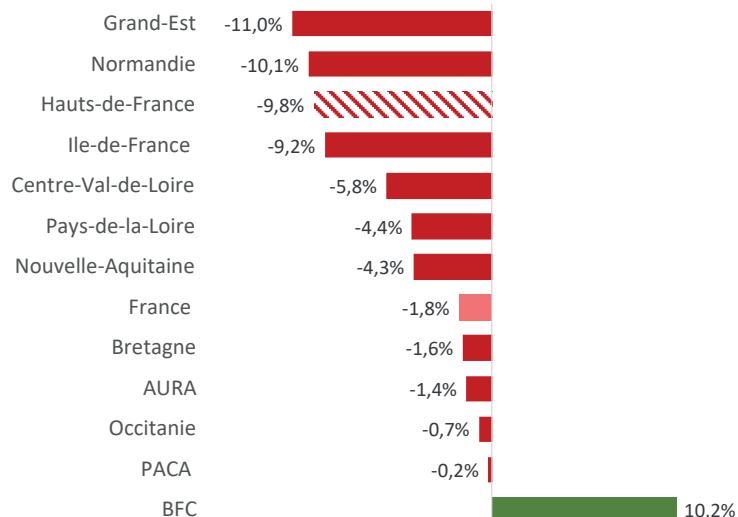
### Un recul de 5.8 % de la valeur de la production agricole des Hauts-de-France

Du fait de ses spécialisations agricoles, les résultats des Hauts-de-France sont particulièrement impactés par la mauvaise moisson 2020. Pour rappel, 1 hectare de SAU\* régionale sur 2 est consacré à la culture de céréales (contre environ 35 % en moyenne en France) et la région concentre la moitié de la production betteravière française. Au total, la valeur de la production agricole régionale recule de près de 400 M€ en 2020. Comme au niveau national, le recul est bien plus marqué pour les productions végétales (- 7.7 %) que pour les productions animales (- 1.2 %).

\* SAU : surface agricole utilisée

### Les Hauts-de-France parmi les régions les plus impactées par la baisse des résultats en 2020

Valeur ajoutée brute agricole entre 2019 et 2020 (en %)



Sources : Agreste, comptes de l'agriculture 2020, traitement CRA Hdf

# OBSERVATOIRE DES PRIX ET DES MARGES : des évolutions contrastées entre filières en 2020

Dans sa dernière édition, l'observatoire des prix et des marges met en avant une grande volatilité des prix à la production agricole et une répartition de la valeur ajoutée de moins en moins favorable aux agriculteurs.

## Une stabilité des prix à la production agricole en trompe l'œil

L'apparente stabilité des prix à la production agricole en 2020 (+ 0.5 %) recouvre des trajectoires contraires entre filières animales et végétales.

Les filières végétales voient leurs prix augmenter en particulier pour la filière blé qui profite de la hausse des cours mondiaux dans un contexte de demande mondiale accrue. Les prix des filières légumes et fruits progressent également.

**A l'inverse, les prix reculent dans les filières animales.** La filière porcine enregistre la baisse la plus importante en lien avec l'apparition de foyers de peste porcine africaine en Europe. La filière lait pâtit quant à elle de la déstabilisation des marchés laitiers lors de la crise sanitaire. Ce constat est à mettre en perspective avec la hausse des coûts de production animale (+ 1,3 % pour la filière porcine) notamment les coûts de l'alimentation du bétail.

## L'écart se creuse entre les prix des matières premières et les prix des industries alimentaires

Dans l'ensemble, les prix des produits des industries alimentaires sont relativement stables sur l'année (+ 0.5 %). Toutefois, le recul des prix à la production animale interroge d'autant plus que de nombreux **produits des industries alimentaires à base de matières premières animales voient leur prix à la sortie d'usine augmenter** : + 4.9 % pour le jambon, + 3.2 % pour la viande bovine, + 0.7 % pour les produits laitiers.

## Une hausse de 2.2 % des prix à la consommation alimentaire en 2020

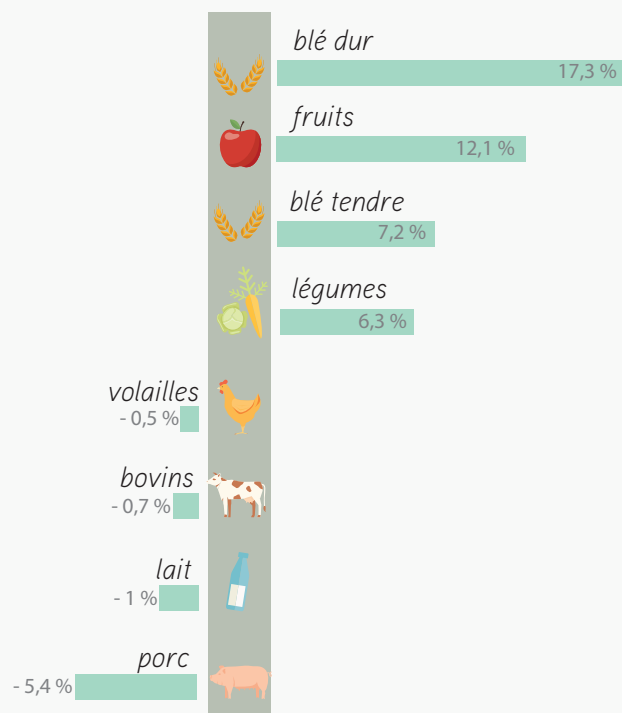
Les prix à la consommation alimentaire ont quant à eux été dynamisés par la crise sanitaire et augmentent plus fortement que les prix à la consommation tous produits confondus. Cette hausse est particulièrement sensible pour les fruits (+ 9.2 %), les légumes (+ 8.7 %) et le jambon (+ 9.2 %). **L'écart se creuse donc de nouveau entre prix à la production agricole et prix à la consommation alimentaire.**

## Finalement, la répartition de la valeur ajoutée apparaît de moins en moins favorable aux agriculteurs

comme en témoigne la dernière évaluation de la part de la production agricole dans la consommation alimentaire. Ainsi, pour 100 € de dépenses alimentaires en France, 6 € reviennent à l'agriculture française soit un peu moins de 10 % de la valeur ajoutée.

### D'importantes différences entre les filières

Evolution des prix à la production agricole entre 2019 et 2020 par filière



Source : Observatoire des prix et des marges 2021, traitement CRA Hdf

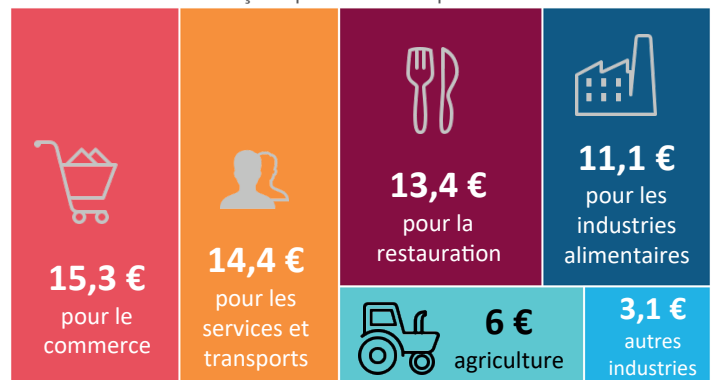
## Des prix à la production volatiles sur les 10 dernières années

L'observatoire met également en avant une **volatilité marquée des prix agricoles et une incertitude croissante** au cours des 10 dernières années face à **des prix à la consommation relativement stables sur le long terme**. Cette instabilité agricole trouve en partie sa source dans le démantèlement progressif des instruments communautaires de stabilisation des marchés agricoles.

## La part agricole dans les dépenses de consommation alimentaire diminue

**100 €** de consommation alimentaire → **63,3 €** de valeur ajoutée pour l'économie française

Répartition des 63.3 € de valeur ajoutée générée pour l'économie française par 100 € de dépenses alimentaires



Sources : Observatoire des prix et des marges 2020 sur des données 2016, traitement CRA Hdf

Note : Du fait des délais d'obtention des données nécessaires à ce calcul, cette répartition porte sur des données 2016

# FONCIER AGRICOLE : un recul du nombre de transactions et une hausse des prix en 2020

La conjoncture économique impacte le marché foncier. En 2020, le nombre de transactions est orienté à la baisse tant au niveau national que régional. Dans le même temps, les prix repartent à la hausse avec des différences géographiques significatives.

## 406 400 hectares vendus en France en 2020

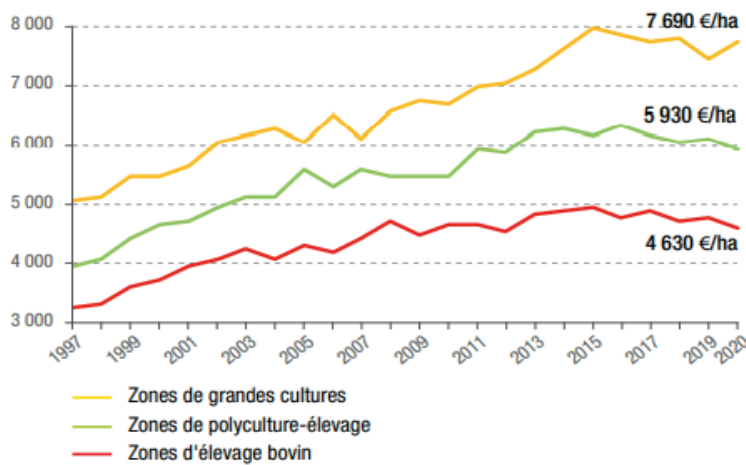
Après plusieurs années de progression, le volume de surfaces agricoles vendues en France recule de 4.5 % en 2020. L'évolution du profil des acquéreurs de ces terres reflète les difficultés financières des exploitants agricoles et l'incertitude générée par la crise sanitaire. En effet, les surfaces achetées par des agriculteurs (personnes physiques) reculent de 11 % au profit des surfaces achetées par des particuliers souhaitant investir et mettre en bail (+ 8 %).

Côté prix, la valeur des terres libres enregistre une progression de 1.3 % pour atteindre 6 080€/ ha. Cette hausse recouvre des évolutions contraires entre systèmes de production. L'écart de prix se creusant encore davantage entre zones de grandes cultures (+ 5.5 % en 2020) et zones d'élevage bovin (- 1 %).

### Des disparités en fonction des orientations technico-économiques des territoires

Prix des terres libres par système de production en France

En euros constants 2020/ha



Source : SAFER

## Hauts-de-France : 5.6 % des surfaces vendues en 2020 mais 7.6 % de la SAU totale française

Les surfaces vendues dans la région reculent de 7.6 % en 2020 et représentent 23 000 hectares.

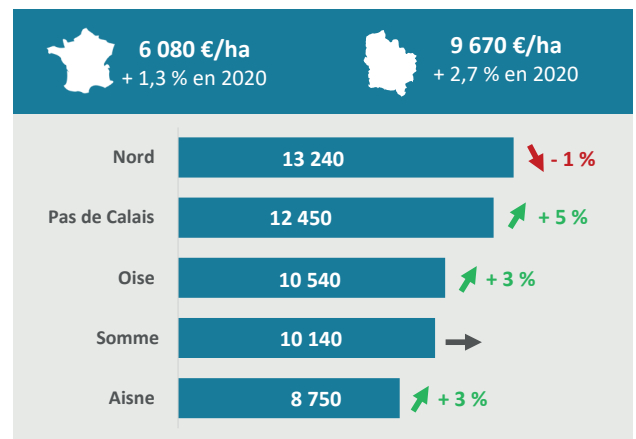
Avec des niveaux bien au-dessus de la moyenne nationale, les Hauts-de-France se classent au 2<sup>ème</sup> rang français pour le prix des terres (derrière la région PACA).

En 2020, les prix régionaux des terres libres progressent encore (+ 2.7 %) pour atteindre 9 670 €/ha. La rareté des terres en vente sur le territoire est un facteur déterminant pour expliquer cette hausse. Les prix des terres louées augmentent également dans la région (+ 3.8 % soit 6 520 €) notamment du fait d'une demande dynamique.

La situation varie néanmoins fortement d'un territoire à l'autre. Si les prix moyens des terres libres dépassent les 16 000 € à l'hectare dans le Cambrésis et la région de Lille-Pévèle, ils se rapprochent de la moyenne nationale dans le Noyonnais-Soissonais (6 380 €/ha). En outre, comme au niveau national, certaines zones d'élevage enregistrent une baisse de prix notamment la Thiérache (- 8 % dans l'Aisne) et le Pays de Montreuil (- 6 %).

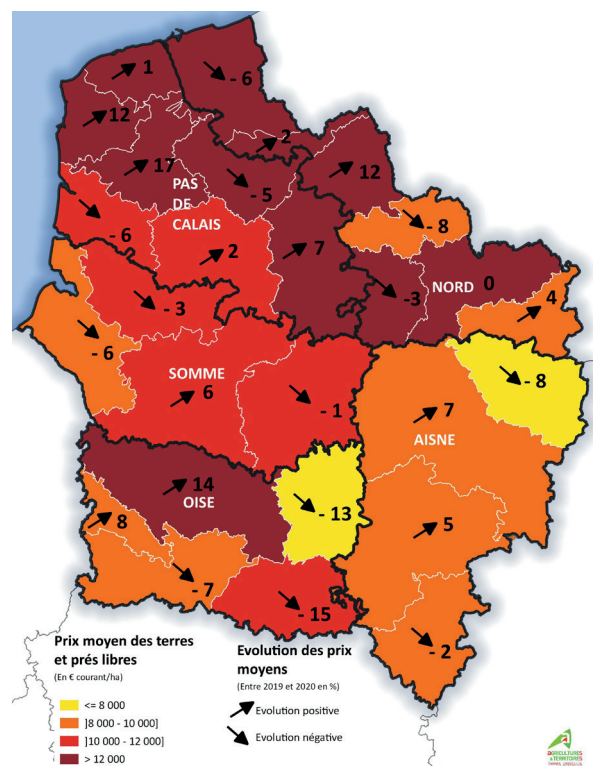
## Les Hauts-de-France au 2<sup>ème</sup> rang national pour le prix des terres

Prix moyen des terres et prés libres non bâtis (en €/ha) et évolution en 2020



Sources : SAFER, Traitement CRA Hdf

Prix moyen (en €/ha) et évolution en 2020 (en %) des terres et prés libres non bâtis dans les Hauts-de-France



Sources : SAFER, Traitement CRA Hdf

## Économie

**Le nombre d'investissements directs étrangers (IDE) est stable dans les Hauts-de-France en 2020** alors qu'il est en baisse de 17 % au niveau national. Selon le rapport annuel de Business France, les 126 projets d'investissement en région représentent 4 746 emplois créés ou maintenus. Les Etats-Unis restent le 1<sup>er</sup> pays investisseur dans la région avec 24 projets et 1 528 emplois.

**Un doublement des fonds publics alloués aux outils de gestion des risques climatiques** (assurance multirisques climatiques et calamités agricoles) a été annoncé par le président de la République pour atteindre 600 M€ par an.

**Les travaux sur la revitalisation du site Bridgestone se poursuivent.** 3 projets sont actés aujourd'hui pour environ 400 emplois. La ministre de l'industrie a également indiqué qu'il existait actuellement 9 projets « actifs » dont 5 avec un potentiel de plus de 100 emplois.

**Le Royaume-Uni repousse la mise en place de contrôles douaniers complets sur les importations de l'Union Européenne** afin de faire face aux problèmes d'approvisionnement liés à la crise covid et aux pénuries de main d'œuvre.

**Des investissements au plus haut pour le secteur agricole.** Selon le Crédit agricole, 4.1 Md€ de crédits ont été accordés aux agriculteurs français au 1<sup>er</sup> semestre 2021 soit 14.6 % de plus qu'au 1<sup>er</sup> trimestre 2020. Les investissements sont particulièrement dynamiques pour les filières légumes et céréales et la moitié des crédits accordés par la banque concerne des investissements en matériel.

**Le Green deal pourrait entraîner une réduction de la production européenne d'environ 20 % pour les céréales, les oléagineux et la viande bovine** ainsi que d'importantes hausses des prix pour de nombreuses filières selon une étude des associations agricoles allemandes. La réduction de moitié de l'usage d'engrais aurait l'impact le plus important.

## Emploi

**5000 projets de recrutements au 2<sup>ème</sup> trimestre 2021 dans les Hauts-de-France** soit 3 600 de plus que l'année précédente. D'après

le recensement trimestriel de la CCI Hauts-de-France, les recrutements régionaux retrouvent leurs niveaux d'avant crise.

**Une forte progression des nouvelles formes de travail agricole.** Selon un rapport du CGAAER, ces nouvelles formes (entreprises de travaux agricoles, groupement d'employeurs et CUMA) représentaient 9.5 % des ETP agricoles en 2019 contre seulement 6.2 % dix ans plus tôt.

## Filières

**Une récolte française de blé tendre décevante pour 2021** selon les estimations de la société de conseil Agritel. Du fait des intempéries observées pendant l'été, la collecte nationale est estimée à moins de 35 Mt et n'atteindrait pas la moyenne des dix dernières années.

**Itavi anticipe une modération de la production d'œufs français** dès la fin de l'année dans l'optique de rééquilibrer les marchés et redresser les prix. Ainsi, la mise en place de poulettes devrait être en recul d'environ 10 % jusqu'en septembre.

**Une hausse du prix du lait payé aux producteurs de 13 à 15 € / 1000 litres** anticipée par la Coopération laitière. Cependant, selon les coopératives, cette hausse de prix suffira à peine à couvrir l'augmentation des charges de production.

**Une récolte de pommes de terre « moyenne » en 2021** annoncée par le groupement des producteurs de pommes de terre du nord-ouest de l'Union Européenne (NEPG). Si les niveaux de production attendus restent dans la moyenne quinquennale, ils sont inférieurs à 2020 après une baisse des surfaces. Le groupement souligne également des incertitudes quant à la qualité de la récolte.

**Des attaques de mildou inédites sur la récolte de pommes de terre 2021** entraînant une hausse importante des coûts de protection. L'union nationale des producteurs de pommes de terre (UNPT) demande des solutions innovantes pour lutter contre cette maladie et les autres risques inhérents au changement climatique.

**La hausse des coûts des matières premières en 2021 met en difficulté les fabricants**

**d'alimentation animale.** La situation est particulièrement préoccupante pour le soja non-OGM.

## Agroalimentaire

**Mac Cain va investir 17M€ sur son site de Béthune (62) d'ici la fin 2022** pour moderniser son unité d'emballage et augmenter la vitesse de production de l'usine.

**TEREOS souhaite augmenter de moitié la production de son usine de La Croix Saint Ouen (60).** L'investissement, soutenu par France Relance, visera à acquérir de nouveaux équipements afin de développer la production de fibres issues de la betterave et à destination de la nutrition humaine et de l'alimentation animale. A terme, le projet devrait créer 5 emplois directs.

**La société Marcel BAEY investit 1.6 M€ dans son usine du Portel (62)** avec le soutien du plan de relance. L'entreprise spécialisée dans le saumon fumé souhaite agrandir ses locaux et améliorer sa productivité.

**La SICA NORD CEREALES va investir 32 M€ pour rénover et construire un nouveau silo** dans le port de Dunkerque (59). Avec une capacité de stockage de 49 000 tonnes, la nouvelle installation est prévue pour 2023 et permettra de soutenir les exportations de la société notamment vers l'Asie.

**L'entreprise Copalis va investir, grâce à un soutien de 4M€ du plan de relance,** dans l'acquisition de nouveaux équipements. Grâce à cet investissement, la société spécialisée dans la valorisation des restes de poissons, augmentera son volume de production et créera 30 emplois d'ici 3 à 4 ans.

**Roquette annonce l'ouverture d'un centre d'expertise sur son site de Vic-sur-Aisne (02).** L'investissement de 11 M€ permettra à l'entreprise de développer de nouvelles sources protéines et technologies.

## Développement durable

**Les objectifs d'approvisionnement de la loi Egalim ne seront pas atteints au 1<sup>er</sup> janvier 2022** selon le ministre de l'Agriculture. Un retard en partie lié à la crise covid et à la loi Climat et résilience ayant fait évoluer les exigences.